

La mixité, un choix ?

La mixité peut-elle se décréter ? Dans certains quartiers, elle se constate et se reflète, entre autres, dans la diversité culturelle des populations. Elle s'érige en principe et peut être imposée par des politiques publiques comme instrument privilégié au service d'une plus grande cohésion sociale. Mais la mixité se choisit aussi. Elle se propose comme objet de travail, s'inscrit dans un processus et dans d'un idéal de société, comme c'est le cas aux Ateliers du Soleil au carrefour de Bruxelles-Ville, Saint-Josse et Schaerbeek.

AI: Depuis quand votre association existe-t-elle et quel est son objet de travail?

Ateliers du Soleil : Notre association a plus de 30 ans d'existence. Elle a été fondée par des journalistes turcs, exilés politiques en Belgique, et des ressortissants belges. En faisant leur travail de journalistes, elles ont rencontré la population de ce quartier ; c'étaient à l'époque des personnes provenant essentiellement de Turquie mais d'origine turque, kurde, assyrienne ou arménienne. Trente ans plus tard, la mixité culturelle du public qui fréquente notre association s'est très fortement développée et nous comptons aujourd'hui un peu plus de 77 nationalités différentes dont des Mexicains, des Tibétains ou encore des Gualtémaltèques. Nous proposons des activités d'éducation permanente, d'expression et de créativité, une école des devoirs et des actions d'insertion socio professionnelle.

AI: Faites-vous de la mixité un principe d'emblée?

Ateliers du Soleil : Nous travaillons la mixité dans un but social et démocratique, c'est pour nous un moyen de lutter contre l'injustice et l'exclusion dans le cadre avant tout d'un projet social. Notre public est essentiellement constitué par les habitants du quartier qui sont généralement des primos arrivants, certains sont scolarisés, d'autres pas dans leur pays d'origine. Nous retrouvons une mixité de genre, d'âge, de niveau d'instruction, de génération et de culture. Les personnes sont originaires de différents pays mais il n'y a pas de prédominance d'une culture en particulier ; nous veillons vraiment à garder cet équilibre. Nous visons l'être humain: dans le travail quotidien, nous insistons sur certaines valeurs comme le respect, la solidarité ou l'égalité entre hommes et femmes.

AI: Comment travaillez-vous plus concrètement la mixité dans vos activités?

Ateliers du Soleil: Nous sommes très attentifs à tous les aspects liés à la question de la mixité en général et aux situations parfois sensibles qu'elle peut générer. Le choix des thèmes que nous proposons, à la fois dans le cadre des cours de français et dans celui des ateliers créatifs, est important et porteur. Dans les processus d'apprentissage, les personnes témoignent de beaucoup

de choses et racontent ce qu'elles vivent. Ce qui se passe dans ces moments est très important et généralement on peut se rendre compte, au travers de leurs récits, que le dénominateur commun est leur situation de précarité et d'exclusion. Cela permet de faire prendre conscience de la réalité et du vécu de chacun et de démythifier « l'autre ». Si les liens se créent et se renforcent, c'est aussi dû au fait que les thèmes exploités en classe sont en relation avec la vie de tous les jours. Mais c'est parfois difficile et sensible parce que les raisons de leur arrivée en Belgique sont aussi, en tous cas officiellement, en rapport avec leur religion ou leur origine ethnique. La difficulté s'accroît encore davantage quand certaines organisations qui dépendent ou collaborent avec des pouvoirs politiques manquent de courage ou ferment les yeux sur certaines réalités par opportunisme, en vue de flatter un certain électorat ; elles exercent une certaine influence sur une partie de notre public sabotant ainsi le travail que nous menons. Par ailleurs, nous devons également rester vigilants et faire face à l'ingérence des autorités et des organisations nationalistes et intégristes des pays d'origine.

AI: Devez-vous éviter volontairement, avec votre public-cible, certains sujets trop sensibles?

Atelier du Soleil: La religion est certainement un des sujets à éviter parce que dans les pays d'origine, il y a parfois des conflits entre religions. Mais nous n'avons pas beaucoup de mérite. Le niveau de français des participants est tellement faible qu'il ne leur est pas vraiment possible de se lancer dans de grands débats. Par contre, nous profitons de cette situation pour justement mettre en évidence leurs points communs. On observe que, au quotidien, ils vivent très bien ensemble mais qu'au niveau des idées, ils peuvent s'affronter.

AI: Se côtoyer conduit-il forcément les gens à mieux vivre ensemble?

Atelier du Soleil: Oui, à condition qu'il y ait une volonté de rapprochement de part et d'autre. Avant d'inscrire une personne aux Ateliers du Soleil, nous lui décrivons le projet « citoyen » de l'association. La personne qui choisit dès lors de s'inscrire ou d'inscrire son enfant marque déjà un esprit d'ouverture.

AI: Que pensez-vous des associations qui proposent des actions spécifiques, par exemple, à l'attention exclusive des femmes ?

Ateliers du Soleil : Il faut pouvoir répondre à toutes les demandes. Toutefois, nous sommes tout à fait opposés à l'organisation de ce type d'action parce que l'intégration suppose pour nous de faire un effort des deux côtés. Notre position empêche sûrement un certain public de participer à nos actions. Heureusement peut-être que d'autres associations se limitent à un public de femmes, mais elles devraient avoir comme vision, à long terme, de les intégrer dans des associations « mixtes », faisant ainsi de la mixité une des étapes du processus d'intégration.

AI: Comment se traduit le travail de sensibilisation aux enjeux de la mixité avec les enfants qui participent à vos activités ?

Ateliers du Soleil : Au sein des ateliers créatifs, nous choisissons, comme avec les adultes, des thèmes bien précis tel celui du métissage. Ce thème sera le point de départ d'une réflexion qui se poursuivra toute l'année. Le résultat s'exprime dans la réalisation d'une œuvre collective qui reflète le mélange de cultures. Ce genre d'activités donne l'occasion d'avoir des moments de parole, stimule les enfants à faire un travail de recherche dans une culture qui n'est pas la leur et les amène à constater que nous sommes tous des êtres humains. Le résultat est très intéressant car ce biais permet vraiment de développer la mixité. À d'autres moments, ce sont des initiatives comme celle menée avec Amnesty International en faveur d'une femme qui a eu un enfant adultérin et qui a été condamnée dans son pays d'origine. Nous avons beaucoup parlé de mixité, du respect entre hommes et femmes. Cela a permis d'interroger ce qui se passe dans les familles ici, et de se demander pourquoi les filles font moins d'études que les garçons ou pourquoi les garçons peuvent sortir et pas les filles. La sensibilisation à la mixité est un travail de longue haleine.

AI : Qu'est-ce qui différencie le travail mené avec les adultes de celui mené avec les enfants ?

Ateliers du Soleil : Les enfants constituent un public privilégié parce que, contrairement aux adultes, ils ne se censurent pas. Leurs « dires » nous renseignent sur ce que les familles leur transmettent et qui ne nous est pas accessible via les parents, ceux-ci étant parfois eux-mêmes prisonniers de mentalités, d'idées. Les obstacles sont tellement énormes que nous sommes parfois étonnés de certains résultats collectifs.

AI: Vous êtes reconnus et financés par des pouvoirs subsidiaires. Comment parvenez-vous à articuler leurs diverses exigences ?

Ateliers du Soleil: Entre le nouveau décret d'éducation permanente qui nous demande d'être bien organisés et les exigences lourdes de l'ISP, le travail administratif est conséquent. Nous menons les actions que nous considérons importantes mais il nous arrive de devoir répondre à des exigences administratives au détriment de certains aspects pédagogiques. Pour ce qui est du décret Cohésion sociale, les moyens octroyés sont vraiment insuffisants

Paroles d'apprenants

« Je n'ai jamais connu une école comme les Ateliers du Soleil ! Quand je suis arrivée en Belgique, j'ai d'abord fréquenté une autre association uniquement destinée aux femmes, avant de découvrir les Ateliers du Soleil et la mixité. Je croyais que vivre la mixité me serait difficile. Au début ça a été le cas, puis je me suis rendue compte que les gens se respectaient, que les hommes sont comme des amis, comme des frères. »

Somia

« Quand on parle en classe d'un sujet, comme il y a beaucoup de nationalités, ça nous fait nous poser beaucoup de questions. Moi je parle de mon point de vue mais l'autre peut penser autrement. Quand je discute avec Claire par exemple, je suis heureux parce qu'elle a une autre culture, elle a vécu autre chose, elle a raison mais moi aussi. »

Deniz



compte-tenu de l'ampleur du travail mené. Le décret est très important, il consolide et donne une reconnaissance à nos actions. Mais les moyens sont insuffisants par rapport aux réels besoins, il y aura une réelle cohésion sociale si les besoins sociaux, de santé, de logement, de scolarité, de justice sociale etc... sont garantis à tous les êtres humains sans distinction de sexe, de race.

AI : Comment se manifestent les retours du travail que vous réalisez ?

Ateliers du Soleil : Le plus beau retour, nous le vivons grâce à des adultes qui ont fréquenté les Ateliers lorsqu'ils étaient enfants et nous reviennent, après des années, avec leurs propres enfants. Ils nous disent qu'ils voudraient que leurs enfants profitent aussi de ce qu'ils ont vécu dans un cadre où ils se sont sentis acceptés et valorisés. Mais ça ne se passe pas toujours comme ça et nous avons conscience que l'impact de notre travail est limité. L'important c'est de ne jamais rien laisser passer, surtout avec les enfants, et de profiter de chaque occasion pour les sensibiliser et les faire réfléchir. C'est un travail quotidien que nous menons avec enfants et adultes, au jour le jour, sur les grandes comme sur les petites choses; se dire vraiment bonjour par exemple.

Propos recueillis Jamila Zekhnini